

de Tom et O'Brien y furent gravés. Plus bas on y lisait : *Aux nobles victimes de leur généreux dévouement. Par la famille St. Aubin.*

Enfin, on entra dans toutes les maisons, ou on s'était montré si sympathique à Madame St. Aubin dans sa détresse, et à tous ces cœurs généreux furent offerts un sincère remerciement et un souvenir de reconnaissance, par les époux qui s'étaient retrouvés après une séparation si longue et si douloureuse.

Le vénérable curé ne voulut rien accepter. Il n'appartenait pas aux hommes de le récompenser. Faire une bonne action était un devoir pour lui, sa récompense, il l'avait dans le témoignage de sa conscience qui lui disait qu'il avait accompli une bonne œuvre et qui lui assurait que Dieu était content de lui.

Toutefois, l'air natal manquait à la famille St. Aubin. Après qu'ils eurent payé leur dettes à la reconnaissance, et assuré le bien-être de ceux qui les avaient aidés dans le malheur, ils liquidèrent leur fonds de commerce aux Trois-Rivières, et retournèrent dans leur chère Acadie revoir les lieux où ils avaient vécu si heureux. M. St. Aubin acheta une *grave* et continua son premier négoce, qui fleurit comme auparavant.

Si vous voulez maintenant savoir ce que devinrent Jean Renousse et sa femme, suivez le regard de Madame St. Aubin et d'Hermine qui sont penchées sur le balcon. Voyez, sur la lisière du bois, onduler cette petite colonne de fumée, qui s'élève en spirale et qui paraît se jouer dans les airs. C'est là que demeure Jean Renousse et sa femme dans une jolie maisonnette que M. St. Aubin leur a fait construire ; car pour eux, il leur faut encore l'air des forêts. Et chaque semaine on se visite, car on n'a pas oublié quels liens unissent la maison des bois avec celle de M. St. Aubin.....

Epilogue.

Mais disais-je à mon grand-père, quel rapport cette légende peut-elle avoir avec le nom du " Cap au Diable ?

" D'abord, me répondit-il, c'est du désastre du " Boomerang " que commença le merveilleux.

Tous ces cadavres enterrés à ses pieds, cette voix qui se faisait entendre, la frayeur, la superstition qui animaient chaque vapeur qui s'élevait du bord de la mer et leur faisaient prendre l'aspect de revenants ; le vent qui passait avec un bruit triste et plaintif sur ces tombeaux, la tempête qui jetait en passant la nuit dans le creux des arbres des sons bizarres et stridents. Joins à cela, l'inhospita-